

énumératyves

lacunes biographiques

- J'ai fait de la figuration en famille dès le 24 septembre 1963
- J'ai fait mes classes élémentaires à l'encrier de verre, à la plume crissante et au buvard auréolé de nuages noirs
- J'ai fait partie des témoins de l'incendie du commissariat de la rue Beaubourg le 24 mai 1968 et suis rentré chez moi très en joie, en pleurs lacrymogènes aussi
- J'ai fait enrager mes scientifiques de parents toute l'année suivante en ressassant cet unique refrain : « CNRS SS »
- J'ai fait mon deuil des pavillons Baltard du quartier des Halles et puis subi le trou de mémoire qui les a remplacés six années durant
- J'ai souvent fait péter les plombs du compteur pas encore bleu avec une épingle à cheveux glissée bien au fond de la prise électrique
- J'ai fait pire que zéro à toutes mes dictées et ce durable handicap en orthographe ne m'a valu aucune pension invalidité
- J'ai fait des sculptures en polystyrène expansé chez un peintre mi-figuratif mi-abstrait et des merdes en terre cuite dans un atelier de poterie avec une future victime de l'incendie du CES Pailleron, désinscrite du jour au lendemain
- J'ai fait semblant de lire les œuvres complètes de *Oui-Oui*, puis mais à chaque tentative, j'ai senti que non non, très peu pour moi
- J'ai fait comme si de rien n'était avec la main baladeuse de mon professeur d'Histoire-Géographie
- J'ai fait l'abonné au ciné-club du collège et mes premiers cauchemars politiques à propos de *M le Maudit*
- J'ai fait l'économie d'un coiffeur jusqu'à boucler au-delà des épaules et participé incognito à une marche non mixte contre le viol
- Je me suis fait coursé par un vigile en volant un marqueur indélébile au BHV, mais la fois précédente, j'avais réussi mon coup, un 45 tour de David Bowie, *rock'n'roll suicide* sur la face A et rien de spécial de l'autre côté
- J'ai fait comme on me demandait et tenu vingt secondes debout sur le torse nu d'un fakir, lui-même couché sur un lit de verre concassé, peu après l'ouverture du centre Beaubourg
- J'ai fait des tonnes d'alexandrins avec toute la pompe funèbre de mes presque seize ans
- J'ai fait campagne pour l'éphémère CRUNCH (Comité Révolutionnaire d'Utilité Nationale Contre La Hiérarchie) sans passer en conseil de discipline, contrairement à deux camarades de lycée.

Je fais sauter à l'œil nu la plupart des passages ennuyeux dans les œuvres au programme du bac français, sans honte particulière, et l'habitude m'en est restée

J'ai fait la rencontre de Faulkner, Cendrars ou Dostoïevski, en délaissant les matières scientifiques en phase terminale

J'ai fait main basse sur une vingtaine de bouées des ponts de la Seine, pour les offrir à ma petite sirène du moment

J'ai contrefait la voix caverneuse d'André Malraux, celle obstruée de John Merrick, alias Elephant Man, ou l'accent cockney du punk illimité John Lydon, pour amuser la galerie

J'ai fait l'apprenti sténodactylo dans ma cave sur le clavier aveugle d'une machine à écrire, *Brother Deluxe*, empruntée à ma mère pour taper mon premier recueil de vers libres avec deux fois cinq doigts rongés jusqu'au sang

J'ai fait méchamment pitié en traversant à l'aveuglette la foule guincheuse d'un bal du 14 juillet 1981, en lunettes noires et canne blanche

Je me suis fait piquer le moteur de mon premier solex, et sans me démonter, j'ai pédalé des semaines entières sur ce poids mort vélomerdique

J'ai fait l'absentéiste chronique en hypokhâgne, l'inadmissible à Normal Sup deux années de suite, et bien m'en a pris

J'ai fait l'ascension de l'étroit colimaçon de la colonne de la Bastille pour trinquer nuitamment au pied de son génie ailé en charmante compagnie

J'ai fait le coursier en Motobécane et 103 Peugeot, sans employeur, ni colis à véhiculer, juste pour le plaisir de dédoubler un flux de conscience dans ma tête

J'ai fait pion dans un lycée d'élite où bachotaient des morts-vivants, puis grand frère dans un collège de mauvaise réputation et même surveillant de concours pour d'aspirantes hôtesse de l'air

J'ai fait la sieste au beau milieu d'un long-métrage d'Antonioni sans que ça m'empêche d'adorer ce film à éclipse

J'ai fait tremper un couple de poissons rouges dans un bain de vodka, avant de les dégriser mortellement à l'eau tiède dans le bac de douche

J'ai fait l'idiot étudiantin devant le psychiatre militaire, et ça m'a exempté d'une année de bénévolat en chambrée virile

J'ai fait rat de bibliothèque pour trouver une issue parmi les écrits céliniens avant de me faire diplômer « Docteur ès lettres modernes », mais sans poste fixe ou exercer mes facultés diletantes, à regret sur le moment, plus maintenant

J'ai fait la connaissance d'un ami d'ami de la femme d'un proche de Guy Debord, qui m'a dit son goût du mauvais vin, et ça ne m'a fait ni chaud ni froid

J'ai déjà fait plusieurs milliers de rêves aussitôt oubliés, paraît que ça cache quelque chose

J'ai fait oups quand Bernard Wallet m'a annoncé au téléphone le publication chez Denoël de mon premier roman, *La Police des sentiments*, et puis sauvé une grosse mouche de la noyade, le soir même, au resto thaï où on fêtait ça, avec ma compagne

J'ai fait le comédien d'occasion dans le remake théâtral d'un film de Godard, *Les Carabiniers*, et même pas eu peur, sauf que le trac a fini par me tomber dessus, aux dernières dates de la tournée

J'ai fait huit ans durant le chargé de cours au département Cinéma de la fac de Saint-Denis, en proposant exprès l'adaptation scénaristique de textes absolument pas faits pour ça

J'ai fait auditeur libre dans l'algeco bondé où Gilles Deleuze réinventait *in situ* le long cours de sa pensée et entraperçu à cette occasion ce qu'est un état de transe conceptuel

J'ai fait circuler, depuis mes seize ans, pas mal de tracts rédigés à une ou plusieurs mains sous des pseudo variés : *Brigade rose*, *Les petites fêtes des sans-logis*, *CQFD (des Chômeurs et Quelques Figurants Dédomagés)*, *Yalta basta*, *MEDEF (canal téléologique)*, *un anonymat*, *des bien-fêteurs*, etc

J'ai fait un peu libraire au black, pigiste, animateur jeunesse en banlieue, bref, intello précaire tout terrain et, parmi ces déraisons sociales, jamais pu ni su me dire écrivain tout court, juste auteur d'un livre après l'autre, sans jamais être tout à fait sûr d'y donner suite

Alors j'ai fait ni une ni deux, accepté en bloc, quand Bernard m'a demandé de le seconder aux naissantes Éditions Verticales

D'ailleurs j'ai pas fait le malin pendant les premières années, surtout standardiste, secrétaire et postier amateur, avant d'apprendre sur le tas à accompagner les livres des autres

Ensuite, dans le désordre, j'ai fait l'impasse sur mes deux échecs au permis de conduire, le pitre jusqu'à plus soif, l'imprudent en scooter l'hiver, le cuistot estival à la Villa Médicis, des canulars potaches au téléphone, le DJ amateur en fin de soirée, une overdose de lectures théoriques, l'innocent en garde à vue, deux anges blonds des deux sexes du même amour de la même femme, du bruit au mégaphone, des promesses en l'air surtout celle d'arrêter de fumer avant la quarantaine, peu de faux bonds en amitié, le mort parfois au bout du fil et plusieurs sauts de ligne après la disparition de mes parents

Sauf que ça commence à bien faire, ce machin truc énumératif

Entre les lignes précédentes et aujourd'hui, j'ai aussi mis de côté, laissé en plan, interrompu, différé, revu à la baisse, amnésié pour partie, préféré ne pas, rebroussé chemin et failli – du verbe « faillir », qui se conjugue rarement à la première personne du présent de l'indicatif, « je faux », dommage non ?

Défaire la pelote entière, oser perdre le fil, débrouiller chaque nœud, ce serait trop long, et puis ça me reviendra plus tard, d'autres bribes de mémoire à insérer ici ou là...

En attendant, ça fait du bien de s'énumérer à rebours, on croyait pas avoir été si nombreux en cours de route, plusieurs personnes distinctes à se passer le relais, du nous dans le je, la réciproque aussi, de moins en moins seul, avec tous ceux du dehors qui ont fait leur trou à l'intérieur

29 janvier 2010